



Conférence du Guide n°62
1^{er} avril 1960

L'HOMME ET LA FEMME

Je vous salue, mes très chers amis. Que cette soirée soit bénie, que vous soyez tous bénis.

Le premier esprit originel créé était à la fois masculin et féminin. Lorsque le développement de tous les êtres déchus sera complet, ce sera à nouveau le cas. J'ai souvent dit qu'un des effets secondaires de la chute a été la séparation et la division de l'être originel. Plus le développement est bas, plus l'être originel est divisé. Chez l'humanité, le développement a atteint le stade où la division s'est faite en deux. Elle se manifeste dans l'existence des deux sexes : l'homme et la femme.

Le but du développement est de retrouver la voie de retour vers l'unité d'origine. Sur le plan terrestre, un aspect particulier du développement est l'union entre l'homme et la femme. Le couple formé par les deux sexes a donc une signification plus profonde que la simple procréation. Dans la relation entre les sexes, il existe un grand potentiel de dépassement et d'apprentissage. Dans certains domaines, le développement peut mieux s'y produire que de n'importe quelle autre manière. L'amour, nourri par Éros et par l'impulsion sexuelle, peut mieux y fleurir que dans d'autres relations – et l'amour est toujours le but ultime ! Mais la relation entre les sexes présente également davantage d'obstacles et de frictions que toute autre relation parce que les émotions personnelles y sont davantage impliquées. L'objectivité et le détachement y font donc plus souvent défaut que dans d'autres relations humaines. Le mariage est donc, d'une part, la plus difficile de toutes les relations, mais de l'autre, la plus fructueuse, la plus importante et la plus heureuse.

Depuis l'origine de la race humaine, certaines conceptions erronées et images de masse sont apparues en rapport avec ce sujet. Superficiellement, il semble y avoir une grande différence entre l'homme et la femme. Pourtant, en réalité, la différence n'est pas aussi grande que vous le pensez. Car chaque homme porte dans son âme le côté féminin de sa nature et chaque femme porte dans son âme le côté masculin de sa nature. C'est comme si chacun contenait un fac-similé, une empreinte de son autre moitié qui vit quelque part dans l'univers. Cette empreinte n'est pourtant pas une simple reproduction d'image, mais une partie vivante et réelle de la nature de chaque personnalité. Cette partie cachée est un peu comme l'autre côté de la médaille. Il ne faut pas vous imaginer que la partie masculine chez la femme et la partie féminine chez l'homme seraient cachées alors que l'autre moitié serait visible. Imaginez plutôt un disque qui de temps en temps glisse davantage d'un côté puis de l'autre, et vous serez plus proche de la vérité.

L'existence dans chaque âme de l'empreinte vivante de l'autre moitié explique la recherche de l'union avec l'autre sexe et le désir constant de cette union, de la compagnie et de l'amour de l'autre sexe; c'est également l'origine de la pulsion sexuelle en tant que telle.

Cette empreinte vivante de l'autre moitié explique également les tendances soi-disant masculines chez la femme et les tendances soi-disant féminines chez l'homme. Plus ce « disque » est flexible, plus ces tendances opposées se manifestent. Plus il est rigide, moins elles se manifestent. Ceci ne signifie pas, cependant, qu'elles n'existent pas. Plus l'âme est saine, moins elle est influencée par des images de masse dans ce domaine, plus ses qualités « opposées » peuvent s'épanouir de manière saine et constructive, se trouvant en harmonie plutôt qu'en conflit avec les tendances typiques acceptées du sexe en question.

Une des images de masse maintenue le plus obstinément dans ce domaine est ce qui constitue la virilité et la féminité. Un homme est censé être fort et une femme faible. Un homme est censé être intellectuel et créatif ; une femme est, au mieux, censée être moins intelligente, mais plus émotionnelle que l'homme. Un homme n'est pas censé être intuitif et sensible, alors que c'est le cas de la femme. Un homme est censé être actif, une femme est censée être passive. Ces concepts et de nombreuses variations de ceux-ci existent depuis le début de l'humanité et ce jusqu'à ce jour. Il y eut des moments dans certaines cultures où la balance penchait fortement vers l'extrême opposé — comme c'est le cas maintenant dans certains aspects — mais tous les extrêmes proviennent de la rébellion et du malentendu ; ils doivent donc forcément être tout aussi malsains et faux. En plus, ils finissent forcément par mener à nouveau vers l'ancienne alternative contre laquelle on s'est rebellé. Ce n'est qu'une question de temps. La vérité est que toutes ces tendances supposément masculines ou féminines existent chez chaque personne – et ont le droit d'exister. Elles ne diminuent pas votre virilité ou votre féminité, que du contraire.

De manière générale, l'effet de ces images de masse est double. Tout d'abord, les hommes et les femmes suppriment leurs tendances « opposées », se sentant coupables et inadéquats à cause d'elles. Inutile de préciser que ceci est extrêmement nocif dans de nombreux domaines. Ensuite, ces images de masse ont eu comme résultat l'accentuation excessive des tendances « permises » qui correspondent au sexe en question. Pendant des siècles et des siècles, l'homme a donc développé et nourri sa prouesse physique, sa capacité intellectuelle, son côté actif. Parallèlement, il a délibérément supprimé et découragé l'épanouissement de sa nature émotionnelle et intuitive. Chez la femme, c'était l'inverse. L'effet de cet état était et est encore très malheureux pour l'humanité en tant que tout, mais surtout pour la personnalité individuelle chez laquelle un état de déséquilibre et de disharmonie a été engendré, avec en prime, le poids de la culpabilité et de l'inadéquation. L'avancée technologique, l'accentuation excessive de la science et de l'intellect sont le résultat du « monde de l'homme », avec sa négligence des qualités d'âme, pour n'en nommer qu'un aspect important. Inutile de dire que les guerres, les révolutions, la mauvaise gestion des ressources planétaires en sont le résultat. Aucune mesure extérieure, peu importe son ingéniosité, ne remédiera à la situation mondiale à moins que et jusqu'à ce qu'un équilibre de ces forces soit établi dans l'âme individuelle. Ce n'est que quand il sera reconnu que les deux côtés de la personnalité humaine doivent être développés et

compris de manière égale que vous trouverez la paix et un peu de justice sur ce plan terrestre.

Par ailleurs, la femme a longtemps été obligée de supprimer son intelligence et sa créativité. Son intelligence et sa créativité auraient pourtant pu être d'autant plus constructives parce qu'elles auraient pu se combiner avec son pouvoir intuitif, son côté émotionnel, les qualités d'âme de sa nature. Quand elle ressentait ces qualités « interdites », elle apprit à rapidement les refouler, non seulement parce qu'elle se sentait coupable, mais également pour protéger ses propres intérêts, ou c'est ce qu'elle croyait. La reconnaissance ouverte de ces traits lui aurait coûté le prix de l'amour de l'homme. Ceci perdura tellement longtemps, dans tellement d'aspects grossiers qu'elle finit par se rebeller. Cette rébellion prit la forme de « l'émancipation ».

Rien de sain ou de constructif ne peut naître – du moins, pas à long terme – qui soit basé sur la rébellion. La rébellion est la révolution, et la révolution est toujours opposée à l'évolution qui est la véritable croissance. La vraie croissance, ou l'évolution, est une croissance et un épanouissement lents, basés sur une profonde compréhension de soi et du sujet en question. La rébellion, ou la révolution, cache toujours une colère non reconnue face à soi projetée sur le monde extérieur. Le changement apporté par la révolution ignore donc un élément tout à fait vital au sujet de soi, et cette ignorance empêche la croissance saine.

« L'émancipation », hormis quelques aspects sains où une véritable croissance est impliquée, est néanmoins en grande partie basée sur la rébellion. Là où c'est le cas, le résultat n'est pas réussi. En fait, la mise à égalité de la femme avec l'homme a souvent diminué sa féminité, ce qui fait que les partisans des images de masse semblent avoir raison. Mais ce n'est le cas qu'en apparence parce que l'extrême opposé n'est jamais la solution. L'extrême opposé est toujours le résultat de la rébellion et de la révolution et mène donc inévitablement au premier extrême erroné. Pourtant, le message intérieur de la femme était celui d'épanouir les qualités dormantes qu'elle avait supprimées, à tort, pendant des siècles et des siècles. Seulement, elle n'a pas bien compris le message. Elle y donna suite, mais le résultat ne fut pas entièrement réussi, parce qu'elle crut devoir se rebeller.

Quelque chose de similaire s'est passé chez l'homme. Lui aussi reçut un message intérieur. Il ne l'a pas suivi aussi vigoureusement que la femme, car il avait moins de raisons de le faire. Sa position était mieux adaptée pour aller dans le sens du principe de règne universel de la partie infantile de la personnalité humaine. Pourtant, le courant cosmique qui balayait le plan terrestre – cette vague cosmique qui essaie toujours d'harmoniser et d'établir un équilibre – le toucha également. Il fut emporté par cette vague, mais à contrecœur, et à nouveau sans vraiment comprendre de quoi il s'agissait.

Il est donc tout à fait vrai que l'homme et la femme vont dans la bonne direction, dans la direction de l'harmonisation, de l'épanouissement du côté de chacun qui jusque-là était « interdit » et caché. Mais en grande partie, cet objectif n'est que vaguement ressenti ; il n'est pas tout à fait clair et encore moins compris. Il se mêle souvent aux distorsions personnelles. On se cache derrière l'objectif positif pour encourager de fausses motivations. Chez la femme, cet objectif sert souvent à encourager son agression et son hostilité ; chez l'homme, il sert à encourager sa

faiblesse et sa dépendance. Lorsque des motivations saines sont polluées par des motivations malsaines et que la conscience de cela fait défaut, le résultat est forcément douteux. Vous le savez à partir de votre travail personnel ; ce n'est pas différent pour les questions universelles.

Le développement de l'homme et de la femme a souvent été un peu étrange. « L'émancipation » a souvent eu comme résultat de rendre une femme moins femme au lieu de la rendre davantage femme par le développement de son intelligence, sa force, son activité et sa créativité sans l'existence de la rébellion. La rébellion et le ressentiment cessent automatiquement lorsque l'enjeu intérieur personnel est tout à fait compris.

Chez l'homme, le processus est plus ou moins le suivant. Pendant des siècles, il s'est développé de manière unilatérale en accentuant son intellect, son ingéniosité, sa force physique, mais en contrariant sa nature émotionnelle et intuitive. Puisqu'il s'agit d'une condition essentielle pour la véritable force intérieure, l'homme s'est affaibli dans son essence. En niant ce qu'il qualifiait, à tort, de peu viril et de féminin en lui, il est devenu moins homme plutôt que de le devenir davantage. Vous pouvez l'observer de nombreuses façons. Il est souvent noté qu'émotionnellement les femmes sont plus fortes que les hommes. Il existe un peu de vérité dans cette affirmation, je viens de vous en donner l'explication. Il existe d'autres manifestations également, mais nous n'allons pas entrer dans ces détails maintenant.

Le fait que l'homosexualité survienne de plus en plus fréquemment chez les deux sexes est un autre aspect de la mauvaise approche, le message mal interprété de l'âme incitant à développer la nature totale de l'être, à développer son autre côté.

Tous les courants d'âme forts et sains, toute conduite intérieure et extérieure en accord avec la loi spirituelle et universelle de l'amour, de la vérité et de la justice sont, en essence et principe, connus par l'homme. L'esprit donne toujours un message à la personne quant à la direction à prendre. Souvent, elle suit cette direction, mais elle interprète mal la procédure nécessaire qui consiste à trouver d'abord tout ce qui en elle dévie du principe juste. Elle ressent vaguement ses déviations intérieures et essaie d'y superposer la bonne façon. Cela ne peut pas fonctionner. Si on s'y prend de cette manière, la personne sera poussée par la rébellion et la compulsion, peu importe à quel point ses motivations conscientes sont justes. Le développement est alors poussé dans un canal et le résultat n'est qu'une mascarade.

Il est vrai que la force et l'activité agressives et hostiles chez la femme diminuent sa féminité. Mais c'est également le cas de la suppression de sa force, de son activité et de ses véritables pouvoirs créateurs sains. C'est vrai que la mollesse chez l'homme, basé sur son besoin immature de dépendance, le rend faible et donc moins homme. Mais cela reste vrai même quand ces réactions sont cachées sous une parodie surimposée de virilité. Dans un autre sens, cela l'affaiblit encore plus. Le but doit être un lent épanouissement de ces qualités, les harmonisant avec le reste de la personnalité. Si l'homme développe en lui les qualités généralement perçues comme féminines, il deviendra davantage homme, pourvu que ce développement ait lieu sans encourager des schémas maladroits de faiblesse et de dépendance. Et si une femme développe en elle les qualités généralement considérées comme masculines, elle deviendra davantage femme, pourvu qu'elle n'utilise pas comme qualités

« masculines » à développer, l'agression, l'hostilité et la rébellion. La différence entre l'homme et la femme n'est pas aussi grande que vous le pensez – comme je l'ai indiqué il y a quelque temps, même pas anatomiquement. C'est comme si vous compariez le négatif d'une photographie à son positif. Ce qui est noir chez l'un est blanc chez l'autre et vice versa.

La seule manière d'amener toute votre nature en alignement et en harmonie est de vous libérer de ces images et conceptions de masse erronées, toujours basées sur celles qui vous appartiennent personnellement. Ce n'est qu'ainsi que vous trouverez, autant que possible, l'unité sur cette terre. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez vivre une relation réussie avec l'autre sexe et rendre l'entreprise du mariage satisfaisante et pleine de sens. À votre époque, beaucoup d'aide et de conseils sont disponibles à ce sujet. La majeure partie de cette aide et de ces conseils est plutôt superficielle parce que les faits fondamentaux sont ignorés ou insuffisamment pris en compte. Mieux vous comprenez la signification spirituelle, plus vous avez de chances de comprendre et donc de résoudre vos propres problèmes.

Ce n'est pas étonnant que le mariage soit une entreprise aussi difficile et si souvent seulement à moitié réussie. Car vous ne pouvez trouver l'union si chaque partenaire non seulement continue à se développer de manière unilatérale, mais encourage cela chez l'autre, ou si le côté qui devrait être mis en avant pour un développement harmonieux est utilisé comme arme derrière laquelle se cacher. Que l'on s'en serve pour couvrir la faiblesse et la dépendance ou la rébellion et l'agression, il est impossible que les deux partenaires se rencontrent véritablement.

Ce n'est pas vrai que l'homme serait actif et que la femme serait passive par nature. Les deux possèdent les deux élans. Mais chacun manifeste d'autres aspects de l'activité et de la passivité. L'activité de la femme devrait vivifier et faire vibrer sa passivité dans le vrai et bon sens. Son activité devrait empêcher sa passivité d'être stagnante, de devenir figée. Son activité rendrait sa passivité fluide, en mouvement perpétuel comme doivent l'être toutes les qualités spirituelles. Chez l'homme, ses courants actifs devraient tempérer sa passivité, ce qui empêcherait que le courant actif devienne agressif, arrondirait et adoucirait et en enlèverait les angles en ralentissant le mouvement trop abrupt et rapide du courant hyperactif. D'un point de vue général, chez l'homme comme chez la femme, la même chose se produit, mais chez chacun le côté opposé est tourné vers l'extérieur.

Cela s'applique également à d'autres aspects supposément masculins et féminins. Je ne m'y attarderai que brièvement. Cela suffira à vous donner de la matière à réfléchir et vous incitera à poursuivre ces considérations par vous-même. Sans les qualités d'âme de l'amour, de la gentillesse et de l'intuition qui ouvrent une nouvelle voie à la compréhension, l'intelligence et la raison ne sont rien et n'apporteront aucun résultat constructif dans quelque domaine que ce soit. D'autre part, l'amour, la gentillesse et l'intuition sans l'apport du discernement – qui est le résultat de la raison et de l'intelligence – seront facilement perdus dans des canaux erronés pour finir par devenir destructeurs. De certaines manières, ils peuvent même devenir autodestructeurs. On pourrait dire bien davantage sur la nécessité de mélanger les qualités masculines et féminines. Les unes sans les autres produisent toujours une exagération malsaine, aboutissent à une impasse, à quelque chose de

nocif. Seule la combinaison des deux peut faire un tout harmonieux dans l'entité individuelle.

Certaines choses que j'ai dites sont déjà tout à fait évidentes et ne semblent pas neuves. D'autres sont peut-être difficiles à comprendre. Mais si, en méditant sur ce sujet, vous vous servez de votre imagination, vous ressentirez la vérité – et cela vaut beaucoup. C'est parfois davantage qu'une simple compréhension par l'intellect.

Dans l'état actuel du développement général de l'humanité, l'entreprise du mariage est très difficile. Ceci est partiellement dû aux conditions que je viens de mentionner, comme aux conflits personnels intérieurs de la personne individuelle. Mais ce sont les deux facteurs combinés qui sont responsables. Il faudra des centaines et des centaines d'années avant que l'humanité atteigne le point où la plupart des mariages seront vraiment réussis. C'est d'autant plus important d'essayer maintenant, de faire de son mieux et d'apprendre de cela – car tant est à apprendre du mariage. L'union ne peut et ne doit d'ailleurs pas être forcée. Mes mots ne doivent pas vous inciter à appliquer le désir conscient, alors que des blocages inconscients demeurent non reconnus et non résolus. Ceci ne pourrait pas apporter de solution heureuse. Mais dans votre développement de soi, où que vous vous trouviez, quelle que soit votre situation dans ce domaine, vous pouvez investiguer vos difficultés spécifiques et essayer de garder à l'esprit la manière dont ces conceptions et images de masse fausses influencent, maintiennent et renforcent vos images et conclusions fausses personnelles.

En rapport avec ce sujet, il existe de nombreuses conclusions particulièrement erronées qui sont aussi partiellement dérivées des images de masse. Elles sont fermement gravées dans de nombreuses personnalités individuelles. Pour n'en nommer qu'une maintenant : l'amour serait affaiblissant et dangereux. Ce concept inconscient affecte plus négativement le mariage que de nombreuses autres relations humaines.

Je n'ai touché à ce sujet très vaste dans les grandes lignes. Il va sans dire que de nombreux aspects devront être abordés à l'avenir. Vous verrez alors que tous les détails que nous prendrons en considération plus tard sont contenus dans les points mentionnés ce soir. Nous allons simplement les détailler et les mettre en lien. Nous fermerons le cercle entre les images personnelles et les images de masse. Cela devra également être fait dans le travail personnel. Ceci n'est qu'une grossière ébauche de l'image que nous allons peu à peu compléter ensemble.

Il serait particulièrement constructif de consacrer davantage de temps aux discussions et aux questions, aussi par rapport au sujet de ce soir. Espérons que mes mots vous aident à participer activement à un tel échange mutuel.

QUESTION : Pouvez-vous approfondir ce que vous entendez par « union ». Que cela implique-t-il ?

RÉPONSE : On peut parler du concept de l'union à deux niveaux par rapport avec notre sujet d'aujourd'hui. Je ne parle pas de l'union avec Dieu maintenant. Dans son sens le plus élevé, l'union est la fusion de deux êtres qui étaient séparés. C'est ce qui arrive quand deux êtres redeviennent une seule entité. Sur cette sphère terrestre,

l'union d'un homme et d'une femme tend vers un seul objectif et essaie d'atteindre celui-ci de manière intérieure. À de rares moments, cela peut arriver. Mais rapidement, toutes les couches d'ignorance et de peur érigent à nouveau un mur de séparation. Le but du développement en soi est de détruire ces murs de séparation, qu'ils se trouvent entre l'homme et Dieu, entre l'homme et la vérité spirituelle et la réalité, entre l'homme et ses congénères, ou entre l'homme et la femme. L'amour est la seule clé pour éliminer ce mur. Grâce à l'amour, il y a la compréhension. Et grâce à la compréhension, il est possible d'atteindre l'unicité ou l'union. Mais on ne peut pas forcer l'amour. L'amour ne peut être gagné qu'en enlevant tous les blocages et toutes les erreurs dans l'âme humaine. L'importance de l'ego et le fait de s'en soucier sont directement opposés à l'amour. Mais avant de pouvoir éliminer le petit ego, il faut le reconnaître dans toutes ses facettes ; il faut lui permettre de venir à la surface. Ce n'est qu'alors que peut évoluer la véritable personnalité qui n'a plus besoin de ce dont semble avoir besoin le petit ego. Alors, l'amour peut vraiment s'épanouir – et partant l'union.

Ceci est vrai pour toutes les relations humaines. Le mariage, l'amour entre deux personnes, rend la réalisation de l'union plus facile que d'autres relations humaines, comme l'amitié, par exemple. C'est plus facile parce que le mariage est nourri par Éros et par l'impulsion sexuelle. Sans ces éléments, il est plus difficile de dépasser la séparation ; les frictions ne peuvent pas s'atténuer aussi facilement qu'avec l'existence d'Éros qui est un pont vers l'amour, comme vous le savez d'une conférence précédente. Par contre, une relation plus superficielle a moins tendance à générer des frictions. Elle est, dans ce sens, donc plus facile à maintenir. Nous pouvons résumer en disant que le mariage serait pratiquement irréalisable pour la race humaine sans l'aide d'Éros et de la pulsion sexuelle. Le maintien des sentiments à l'égard du partenaire est donc un but en soi. J'avais abordé ce sujet à une occasion précédente.

En termes simples, l'union consiste à se rencontrer à autant de niveaux que possible. Il s'agit de bien davantage que la simple compréhension de l'autre, d'être en harmonie avec l'autre. C'est la fusion des natures physiques, mentales, émotionnelles et spirituelles de deux personnes. C'est possible si les deux en ont la volonté et la compréhension.

Ce qui est vrai pour toutes les relations humaines, ce que j'explique à tous mes amis qui sont sur le chemin, l'est d'autant plus pour le mariage. Chaque friction et malentendu, peu importe à quel point l'autre a tort de manière flagrante, est l'indication que quelque chose est distordu ou ignorant chez soi. Dans un mariage idéal, ceci serait toujours gardé à l'esprit, et les deux partenaires rechercheraient cet élément en eux-mêmes. Ils constateraient alors que l'autre a réagi, peut-être avec une vigueur excessive, à cette petite partie qui est floue chez soi. La partie disharmonieuse en soi réagit automatiquement à la partie disharmonieuse chez l'autre. Les deux parties disharmonieuses ne sont pas toujours de force égale, mais cela n'a pas d'importance. Quand on trouve cette clé du mariage, il est possible d'accomplir un véritable alignement. Dans ce cas, le développement de soi est favorisé et grâce à cela, de plus en plus de points de friction sont éliminés. Les points de friction deviennent des clés pour s'accorder. La véritable union est ainsi entreprise avec réussite.

QUESTION : Quelques-uns d'entre nous ont parlé de la difficulté des hommes à communiquer lorsqu'existe un problème émotionnel entre deux partenaires. Les femmes essaient d'en parler et les hommes d'y échapper. S'agit-il de la honte du côté émotionnel ?

RÉPONSE : Oui, c'est une des raisons. C'est certainement en rapport avec ce sujet. L'homme évite les émotions, il en a peur, partiellement à cause de la conception fautive plutôt fréquente que j'ai mentionnée – c'est-à-dire que les émotions seraient dangereuses et que s'il s'avère impossible de les éviter, mieux vaut les garder secrètes, du moins quand elles apportent un résultat négatif. Les malentendus sont des résultats négatifs, ils sont donc un rappel de cette conclusion fautive. L'homme évite également la communication, partiellement à cause de ces images de masse qui affirment qu'il serait indigne pour l'homme d'entrer dans une discussion intellectuelle avec une femme, qui est censée être son inférieure. La communication à propos d'un sujet neutre est possible, mais quand des culpabilités et inadéquations personnelles entrent en compte, ce qui est inévitable dans les désaccords ou les disputes, l'homme a peur de ne pas arriver à avoir le dessus sur la femme ce qui mettrait en danger sa virilité. Puisque c'est la nature de la femme de s'occuper de questions émotionnelles, de tout ce qui est personnel, elle est « préparée », conditionnée et souvent mieux versée dans ce domaine que l'homme. L'homme a donc peur de « perdre ». Non seulement, il a l'impression de perdre la dispute, mais également de perdre une partie de sa dignité masculine. C'est justement parce qu'il a négligé de renforcer sa nature émotionnelle qu'il a peur et se sent coupable de la faiblesse qu'il ressent en lui.

Il arrive souvent, par ailleurs, qu'une femme refoule et cache son agression, son hostilité et son ressentiment pour l'homme derrière une « discussion raisonnable », dont le but est de clarifier un désaccord. Il est bien possible que la motivation positive existe dans une plus grande mesure que la motivation négative que je viens de mentionner, mais cet enjeu suffit pour affecter la couche subconsciente correspondante chez l'homme, ce qui lui fait réagir négativement à quelque chose dont le but était simplement constructif, du moins dans l'esprit conscient de la femme.

QUESTION : Mais puisque ceci est presque un obstacle à l'union, pourriez-vous peut-être nous aider sur la manière de s'y prendre ?

RÉPONSE : Vous ne pouvez pas le forcer – la seule manière de vous y prendre ne passe pas par le fait de convaincre l'autre. Ce n'est que rarement que le développement et la résolution de problèmes peuvent se faire de cette manière ; recherchez plutôt en vous ce qui attire une réponse négative. Sur ce chemin, vous avez déjà trouvé de tels incidents, même si le tort évident était de l'autre côté, même si vous n'imaginiez jamais qu'il soit possible que quelque chose pût être de travers en vous, même si vos rationalisations étaient très convaincantes et vraies. Plus vous réussissez à le faire, plus vous vous rapprochez de la solution de tous vos problèmes intérieurs et extérieurs. Si vous trouvez vos émotions cachées, vous comprendrez pourquoi les autres répondent négativement à quelque chose dont vous étiez convaincu qu'elle ne contenait que les motivations les plus pures. Ce que j'ai dit au sujet du mariage dans ce domaine est vrai à tout moment et dans tous les cas.

QUESTION : Dois-je comprendre qu'une femme doit montrer des signes de faiblesse pour rendre l'homme fort ?

RÉPONSE : Non, que du contraire. En relisant cette conférence, vous verrez que ce n'est pas du tout ce qui est suggéré. Elle devrait montrer sa véritable force, ne pas en avoir peur. Alors, elle sera capable de l'utiliser de manière constructive plutôt que de cacher cette force compulsivement ou de s'en servir de manière destructive en la laissant sortir à cause d'une rébellion intérieure qui n'est pas tout à fait comprise. Ce n'est qu'ainsi qu'elle peut également aider l'homme à épanouir sa véritable force. Si elle devait se rendre faible par « diplomatie » ou par flatterie, il s'agirait d'une réaction forcée et inauthentique. Rien de compulsif et de non authentique ne peut jamais être vraiment bénéfique, pas vraiment. Cela n'affecterait qu'une couche malsaine, surimposée et tout aussi non authentique chez l'homme en question.

QUESTION : Mais si c'est par lâcheté que l'homme ne communique pas avec la femme, quel serait le trait similaire à rechercher chez la femme ?

RÉPONSE : Vous ne pouvez pas généraliser. Il pourrait s'agir de tellement de possibilités. Vous ne pouvez jamais faire ce type d'affirmations générales. Cela peut être très dangereux et trompeur. Ce n'est qu'au cours du travail individuel qu'il est possible de trouver. Cela pourrait correspondre à une hyperactivité chez la femme, une activité mal dirigée qui n'a pas pu se développer librement. Cela pourrait également correspondre à un autre type de lâcheté, à un autre niveau, chez la femme en question. Il pourrait s'agir de nombreux facteurs. Il pourrait s'agir d'une combinaison de plusieurs facteurs plutôt que d'un seul.

QUESTION : Pourquoi avons-nous deux types d'hormones ?

RÉPONSE : Les hormones masculines et féminines représentent un aspect physique de ce sujet. En fait, les deux sexes possèdent les deux types d'hormones. Une femme serait incapable de vivre sans hormones mâles et un homme serait incapable de vivre sans hormones femelles. Cette manifestation physique est la preuve que les aspects existent dans les deux sexes. Il s'agit du symbole extérieur. Ce n'est qu'une question d'équilibre et de distribution correcte.

Je peux ajouter qu'il existait très longtemps l'impression générale que seule la femme traverse certains cycles dans la vie : les cycles de la menstruation et de la ménopause. L'homme traverse des cycles similaires, mais ceux-ci ne se manifestent pas de la même manière. Quand l'humanité sera plus avancée dans ce domaine, on trouvera ces cycles chez l'homme, comme les principes qui les gouvernent. Pour y arriver, le progrès psychologique devra s'aligner sur le progrès spirituel et métaphysique. Chaque homme sera alors capable de trouver son propre cycle qui fonctionne de manière individuelle plutôt que selon des règles fixes comme chez la femme. Cette prise de conscience sera fort utile. Le cycle de l'homme change selon la personne. On peut le comparer au principe d'une carte du ciel astrologique qui doit être faite séparément pour chacun. Les deux principes sont liés. Le rythme des cycles a une grande signification.

Parallèlement, il n'y a pas que la femme qui donne la vie. La femme donne la vie physiquement, alors que l'homme pourrait donner naissance dans l'âme, par

exemple. Les mêmes lois qui gouvernent la naissance physique sont vraies pour la naissance spirituelle, à défaut d'expression meilleure. Selon la santé de son âme, les naissances peuvent être saines ou abortives.

QUESTION : Qu'entendez-vous par le fait que l'homme donne la vie spirituellement ?

RÉPONSE : L'homme, dans son vrai soi créatif, peut donner naissance à des idées merveilleuses et constructives qui peuvent devenir utiles et réalisables dans tous les règnes, pas seulement dans le monde physique. Les idées et les pensées sont vivantes. Vous l'avez souvent entendu, mais vous prenez cela comme une façon de parler. En réalité, le processus de la naissance d'une idée a lieu selon les mêmes principes que la naissance physique. Puisque la femme est également créative, elle peut aussi donner la vie spirituellement – et c'est ce qu'elle fait. Ce n'est que le côté féminin dans la nature d'une entité qui est capable de donner la vie. Chez la femme, le côté féminin est davantage tourné vers l'extérieur sur le « disque » et c'est la naissance physique qui se manifeste. Ceci ne l'empêche pas de donner naissance mentalement et spirituellement à d'autres moments quand cette facette glisse vers l'intérieur. (Je me rends compte que c'est difficile de l'exprimer et mes mots peuvent donc souvent sembler trop simples quand il s'agit de telles questions.) Chez l'homme, par contre, le côté féminin de sa nature, celui qui donne la vie, est à tout moment tourné vers l'intérieur. Trouver les mots justes pour vous expliquer ces choses est presque impossible, mais le fait d'élargir votre compréhension et votre perception peut vous ouvrir de nouvelles perspectives, même si mes mots sont, au mieux, limités.

Je me retire à nouveau, mes très chers, avec amour et bénédiction, avec lumière et force pour chacun d'entre vous – vous qui êtes ici et vous qui êtes loin et lisez mes paroles. Poursuivez votre chemin, il vous libérera pour toujours. Il vous libérera de la prison que vous avez vous-même créée. Soyez en paix, soyez en Dieu !

Conférence du Guide n°62 du 1^{er} avril 1960 (version non révisée).

Publié par Center for the Living Force, Phoenicia (N.Y.) sous le titre: "Man and Woman".

Traduction Marianne Hubert - Le Troisième Pôle - version 09/04/2012.

© Pathwork Foundation